

La famille Canavaggia suite

Canavaggia	Jérôme	39	2 ^e	chef de ménage	Procureur de la République
Patry	Louise	24	1 ^{re}	personne	s. p.
Canavaggia	Marie	1	2 ^e	filles	s. p.
Canavaggia	Jeune	3 ans	2 ^e	filles	s. p.
Pujol	Jeune	21	1 ^{re}	-	personne de chambre
Aubisse	Marguerite	33	2 ^e	-	cuisinière

Voici un extrait du recensement ci-dessus de Castelsarrasin en 1901.

Il fait apparaître le cas de Canavaggia Jérôme 39 ans, procureur de la république et de son épouse Louise Patry beaucoup plus jeune.

Il y a deux filles et deux domestiques, la femme de chambre et la cuisinière ce qui indique un bon niveau de vie.

Malheureusement c'est un moment où on n'a pas les lieux de naissance sur le recensement.

Mais les recherches généalogiques sur internet apportent les infos utiles : Jérôme Clément CANAVAGGIA est né le 23 novembre 1861 - Ajaccio et est décédé le 6 juin 1952, à l'âge de 90 ans à Louyat (Limoges) (87).

En 1901 à Castelsarrasin Louise n'est pas encore sur le recensement puisqu'elle est née en 1902 et justement à Castelsarrasin.

Les trois filles ont eu un destin considérable.

Voici deux présentations.

Le Populaire du centre 28 1 2019

Née à Limoges, Marie Canavaggia fut la plus proche collaboratrice de Louis-Ferdinand Céline. Présentée par une amie à l'écrivain, elle l'a guidé, soutenu, encouragé, défendu.

En 1932, Céline ne veut pas relire les épreuves du *Voyage au bout de la nuit*. Sa secrétaire, Jeanne Carayon, le fait à sa place. Quatre ans plus tard, elle séjourne aux États-Unis et ne peut assister l'écrivain qui prépare *Mort à crédit*. Mais, elle lui recommande Marie Canavaggia, une amie à elle, rencontrée au lycée de Nîmes. Naît alors une amitié sans faille. Femme de confiance, elle négocie à la place de l'auteur avec les éditeurs. Lorsqu'à la Libération, il s'exile au Danemark

pour fuir la justice, elle est le lien qui le rattache à la France. Entre 1945 et 1951, ils échangeront plus de 400 lettres.

« Mon cher double »

Leurs relations écrites seront si fortes qu'elles feront l'objet d'une publication. *Les lettres à Marie Canavaggia*, forment le corpus épistolaire célinien le plus important en nombre. Il se compose de 508 textes. Il est aussi le plus étendu dans le temps puisqu'il commence en 1936, jusqu'à la mort de l'auteur en 1960. Elles témoignent sur la genèse du style, sur le travail acharné que Céline mène sur l'écriture, en toutes circonstances et jusqu'à son dernier souffle. Elle deviendra son cher double

Autre présentation

Marie Canavaggia est décrite par le journaliste et essayiste Pierre Monnier comme un « personnage typé d'aristocrate provinciale, style dame au chapeau vert brûlante et réservée ». Pour Céline, cette femme rigoureuse est à même de comprendre intimement ses exigences littéraires et stylistiques, ce dont serait bien incapable un correcteur d'une maison d'édition. Son père, Jérôme Canavaggia est un magistrat d'origine Corse. Sa mère, Louise Patry, est une limougeaude. Elle a deux sœurs. Jeanne qui deviendra artiste et Renée astrophysicienne réputée à l'Observatoire de Paris. Durant toute son enfance et son adolescence, la famille se partage entre Limoges et Castelsarrasin, où son père est en poste. En raison de nombreux déménagements, elle ne fréquente l'école que de façon irrégulière

Scolarisée à Nîmes

En 1911, les Canavaggia s'établissent à Nîmes. Au lycée de jeunes filles de la ville, Marie se lie d'amitié avec Jeanne Carayon qui, plus tard, la présentera à Céline. Pour mieux conserver une intimité intellectuelle avec les auteurs qu'elle admire, Marie Canavaggia apprend l'anglais, l'italien et devient traductrice. Sa méthode est originale. Au lieu de travailler à la commande, elle choisit elle-même une œuvre qui l'intéresse, la traduit entièrement, puis cherche à convaincre un éditeur de l'intérêt de l'ouvrage pour le public français. Elle a une prédilection pour le fantastique. Elle va publier 14 traductions d'auteurs italiens, et 38 d'auteurs anglo-saxons.

Amie de Dubuffet

Sa rencontre avec Louis-Ferdinand Céline donnera un nouveau sens à sa vie. Installée à Paris chez sa sœur Renée, elle côtoie de grands artistes comme Dubuffet. Ce dernier demande à Marie de traduire les articles qui le concerne publiés dans la presse américaine, lors de sa première exposition à New-York en 1970. Récompensée à plusieurs reprises, elle se voit remettre en 1946 le prix Denise Clairouin pour la traduction de *La Lettre écarlate* de Nathaniel

Hawthorne, auteur américain révélé par autre limougeaud Émile Montégut, et en 1965 le prix Gustave-Le Métais-Larivière de l'Académie française pour la traduction d'Autobiographie de John Cowper Powys. Marie Canavaggia meurt à 80 ans, le 30 septembre 1976 à Paris, renversée par une automobile.

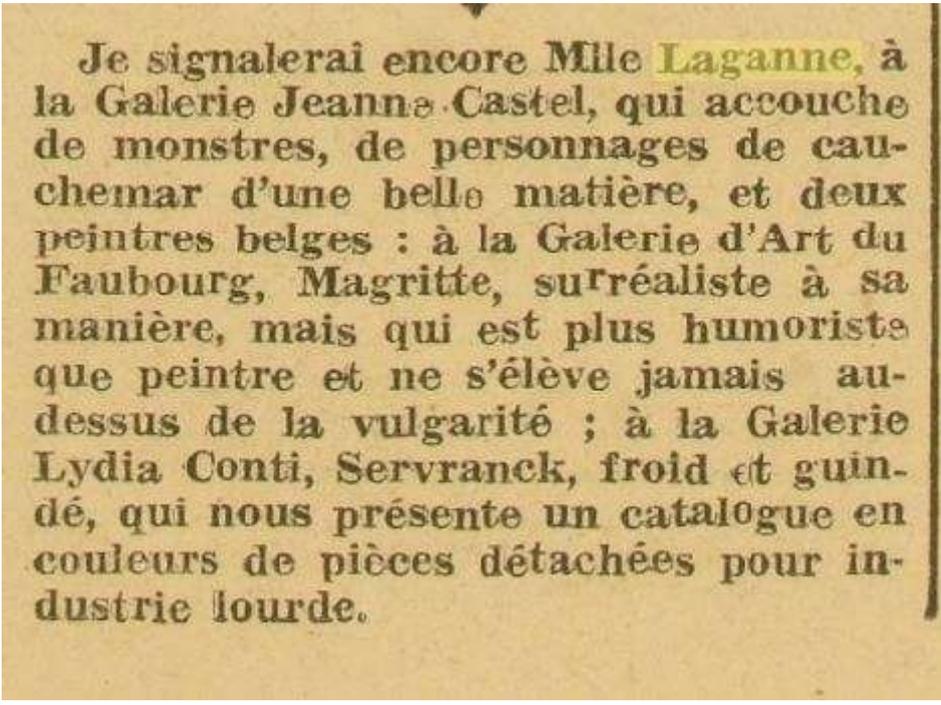
Lettres à Marie Canavaggia

louis-ferdinand céline

« Mlle Marie ma secrétaire » comme l'appelait Céline, fut à la fois secrétaire, mais aussi collaboratrice de l'écrivain : dès le 12 avril 1936, alors que leurs relations épistolaires s'engagent avec la mise au point de Mort à crédit, Céline lui écrit : « Mais non ! Mais non ! Il n'est pas de petits détails qui peuvent me lasser ! Je les veux tous ! La moindre virgule me passionne. » Il y a eu 508 échanges épistolaires entre Marie Canavaggia et Louis-Ferdinand Céline Ils constituent un inestimable témoignage sur la genèse du style et le travail acharné que Céline mène sur l'écriture, en toutes circonstances et jusqu'au bout de sa vie.

Jean-François Julien

Lettres françaises 20 mai 1948



Je signalerai encore Mlle Laganne, à la Galerie Jeanna Castel, qui accouche de monstres, de personnages de cauchemar d'une belle matière, et deux peintres belges : à la Galerie d'Art du Faubourg, Magritte, surréaliste à sa manière, mais qui est plus humoriste que peintre et ne s'élève jamais au-dessus de la vulgarité ; à la Galerie Lydia Conti, Servranck, froid et guindé, qui nous présente un catalogue en couleurs de pièces détachées pour industrie lourde.

J. B. CANAVAGGIA

nous,
les Élus

ROMAN

GRASSET

Je signalerai encore Mlle Laganne, à la Galerie Jeannæ Castel, qui accouche de monstres, de personnages de cauchemar d'une belle matière, et deux peintres belges : à la Galerie d'Art du Faubourg, Magritte, surréaliste à sa manière, mais qui est plus humoriste que peintre et ne s'élève jamais au-dessus de la vulgarité ; à la Galerie Lydia Conti, Servranck, froid et guindé, qui nous présente un catalogue en couleurs de pièces détachées pour industrie lourde.